

" Un journal c'est la conscience d'une nation." Albert Camus



www.jda.ci

Journal d'Abidjan

L'hebdo

N°178 du 7 au 13 Novembre 2019

**GUILLAUME SORO-
BLÉ GOUDÉ**

UNE ALLIANCE POUR LE FUTUR ?

SARA 2019

BOOSTER L'ÉCONOMIE
AGRICOLE

**FERMETURE DU CHU DE
YOPOUGON**

UNE DÉCISION SALUTAIRE



COUPÉ DÉCALÉ

BATAILLE OUVERTE

GRATUIT
NE PEUT ÊTRE VENDU

Trois mois après la mort brusque du roi du coupé décalé, DJ Arafat, les artistes se bousculent dans la course au trône. La bataille s'annonce rude.



MTN StandardPro Gérez vos appels automatiquement

Serveur vocal interactif – Enregistrement des appels – Numéro virtuel

Vous souhaitez ne rater aucun appel ou opportunités d'affaires ? Plus besoin d'installations coûteuses ou d'acquiescer de nouveaux équipements informatiques. MTN **StandardPro** gère jusqu'à 30 appels entrants de manière simultanée, message d'accueil en plusieurs langues, transfert des appels, messagerie vocale, notification SMS et email, historique d'appels, personnalisation du menu de gestion des appels

selon le jour et l'heure, enregistrement des appels, et bien plus encore. Grâce à une application installée sur votre téléphone et votre ordinateur, votre numéro professionnel vous suit partout, en Côte d'Ivoire comme à l'étranger.

Contactez-nous dès à présent pour un essai gratuit (21 00 00 00 / standardpro.mtn.ci)



ÉDITO

Passe d'armes

Plus de temps à perdre pour les différents État-major des partis politiques. La pré-campagne avant l'heure bat son plein à onze mois du rendez-vous électoral tant attendu par les ivoiriens et les amis de la Côte d'Ivoire. Entre meetings et réunions politiques, chaque camp mobilise, recrute dans les camps adverses ou même ami, perd parfois des militants ou sympathisants. Le tout, dans une ambiance peu cordiale et moins fraternelle. Bien sûr, il n'est pas question de demander aux acteurs politiques de s'embrasser. Mais le champ lexical utilisé tant par les officiels que leurs militants et sympathisants annonce déjà de ce que pourrait être la campagne électorale en 2020. Une telle situation pourrait, au grand dam des électeurs, mettre au second plan les projets de société et les propositions des différents candidats pour une Côte d'Ivoire meilleure. Ce ne sont pourtant pas les arguments de campagne qui manquent. Tant pour le RHDP au pouvoir qui a un bilan à défendre que pour l'opposition qui a des arguments pour dépeindre la gestion du RHDP et proposer mieux. Dans ce jeu de passe d'armes, le peuple pour lequel ils prétendent tous se battre, semble pris au piège quand il n'est pas lui-même acteur de certaines invectives. Le passé récent n'a pas servi de leçon à la classe politique. Et cela paraît normal à nos yeux. Durant ces dix dernières années, toute la classe politique et tous les bords politiques ont continué à se rejeter mutuellement les responsabilités. 3 000 morts officiellement, mais aucun coupable, aucun responsable. Tous blancs comme neige. Seule victime, le peuple et toujours les plus démunis, les plus vulnérables. On reprend bien malheureusement les mêmes ingrédients de 2010, les mêmes acteurs dans de rôles différents et le peuple, principal victime, suit et subi. Et jusque-là, les appels à la modération ne trouvent pas échos favorables.

OUAKALTO OUATTARA

LE CHIFFRE

225 000

Le nombre de jeunes que le gouvernement ivoirien prévoit de mettre en stage et en apprentissage d'ici 2020.

ILS ONT DIT...

- « Nous avons besoin d'une plus grande ouverture de la Chine et de son marché. Beaucoup a été fait ces dernières années par Pékin, notamment avec d'importantes réductions tarifaires ou des réformes dans le secteur financier. » **Emmanuel Macron**, président de la France, le mardi 5 novembre.
- « Cette guerre n'est pas une guerre rien que contre le Mali ou le Sahel, elle est mondiale. Dans cet ordre mondial d'insécurité, la mutualisation des efforts et des forces est capitale. » **Ibrahim Boubacar Keita**, Président du Mali, le lundi 4 novembre..
- « Le PDCI exige du pouvoir exécutif et des autorités judiciaires, l'arrêt des actions judiciaires en vue de faciliter la totale libération de Laurent Gbagbo et Charles Blé Goudé. » **Narcisse Pierre Kouadio N'Dri** secrétaire exécutif du PDCI le 5 Novembre 2019.

UN JOUR UNE DATE

9 NOVEMBRE 1989 : Chute du mur de Berlin : des milliers d'est-allemands franchissent le mur qui coupait la ville en deux.



Le prix Goncourt 2019 a été décerné le lundi 4 novembre à **Jean-Paul Dubois**, 69 ans, pour son œuvre « Tous les hommes n'habitent pas le monde de la même façon ».



La justice israélienne a décidé, le mardi 5 novembre, d'expulser **Omar Shakir**, citoyen américain et directeur de l'ONG, Human Rights Watch (HRW).

LA PHOTO DE LA SEMAINE



Les Springboks, vainqueur de la Coupe du monde de rugby samedi dernier, sont rentrés du Japon le mardi 5 novembre où ils ont été accueillis en héros à l'aéroport de Johannesburg par une foule en liesse.

COUPÉ DÉCALÉ : BATAILLE POUR LA SUCCESSION D'ARAFAT

Trois mois après la mort brusque d'Ange Didier Houon, alias DJ Arafat, roi du Coupé décalé, les artistes se bousculent afin de monter sur le trône de cette musique urbaine, qui cartonne en Côte d'Ivoire. Le moment de choc et de deuil passé, le milieu du Coupé décalé bouge et fait bouger. Ses acteurs ont déjà les yeux rivés sur l'avenir et fondent l'espoir de trouver un nouveau porte-flambeau. Les prétendants ne manquent pas et se bousculent au portillon, sous le regard de milliers de fans qui attendent celui qui les fera à nouveau vibrer par des concepts originaux, après Douk Saga et Dj Arafat.

ANTHONY NIAMKE

Depuis le lundi 12 août 2019, le Coupé décalé est orphelin de sa figure de proue, Dj Arafat. Et si ses fans, communément appelés « Les Chinois », continuent de chanter ses louanges et ses prouesses, il faut bien tourner la page et penser à l'avenir. Ce mouvement se doit de se trouver un nouveau leader, qui pourra conduire le navire Coupé décalé à bon port et continuer de faire flotter le drapeau ivoirien dans le ciel culturel mondial. L'héritage légué par le fils de Tina Glamour étant riche, son successeur devra avoir un « physique » taillé à la mesure du challenge qui l'attend. Et quelques artistes, qui pour la plupart ont été de sérieux adversaires de DJ Arafat de son vivant, ont tout aussi les capacités requises pour prétendre au trône. Ces derniers sont talonnés de près par une génération montante qui a assez de potentiel et de talent pour faire mordre la poussière à leurs aînés..

Conserver ou passer le flambeau ? Quand Douk Saga, le concepteur du mouvement décède, ceux avec qui il l'a monté sont déchirés par des contradictions internes. La situation profite à DJ Arafat et à ses deux concurrents de taille, son meilleur ami, devenu son concurrent direct, Patrick Tanguy Seri dit Debordo Leekunfa, et Gnolou Serge

Beynaud, alias Serge Beynaud. En l'absence de celui qui s'était arrogé tous les trophées de suprématie du Coupé décalé après avoir multiplié les Awards, les deux artistes semblent voir une ombre se dégager de leur chemin. De par sa voix mélodieuse, combinée avec un style atypique et des concepts très particuliers, Debordo donne à ses chansons une vraie originalité. Il a clairement su gagner le cœur du public ivoirien grâce à sa bonne musique. « Debordo a le potentiel musical pour succéder à Dj Arafat. Il a un véritable don pour la chanson, il respire l'humilité, le talent, mais n'a malheureusement pas de charisme », confie un acteur du Coupé décalé. Encore affecté par la disparition de son ami, Debordo Leekunfa n'en finit pas de faire part de sa douleur autour de lui et sur les réseaux sociaux. Des sorties pas toujours du



« Il y a une nouvelle génération d'artistes qui monte. Ils sont prêts, ils sont engagés et ils sont conscients que c'est leur moment. »

goût des fans de DJ Arafat, « Les Chinois ». Et cela pourrait lui faire défaut pour la succession au trône. Avec la célébration de ses 15 ans de carrière le 20 décembre prochain, il espère pouvoir démontrer qu'il est un sérieux prétendant. Serge Beynaud, l'autre héritier présumé, est également l'un des rares à avoir tiré son épingle du jeu



Quatre artistes se disputent le leadership du coupé décalé.

dans le Coupé décalé. Malgré la grande popularité et l'influence du Commandant Zabra, il est resté constant et ferme dans sa musique. Ce qui lui aura permis à un moment de tenir tête au fils de Houon Pierre. Belle voix, bon danseur, créateur de concept à part entière, Serge Beynaud a réussi à s'attirer les faveurs du public national et international, avec des distinctions glanées un peu partout dans

ivoirien. Absent de la scène depuis quelques temps, le concepteur du Kababéléké s'apprête à sortir son dernier tube, dénommé « Zendaka ». Un nouveau concept très dansant qui va sans doute remettre les pendules à l'heure dans le Coupé décalé.

Une nouvelle génération au top Considéré comme le roi de la nouvelle génération d'artistes du Coupé décalé,

Repères

Naissance du Coupé décalé : 2003.

Créateur du Coupé décalé : Stéphane Doukouré dit Douk Saga, décédé le 12 octobre 2006.

DJ Arafat : Seul artiste du Coupé décalé désigné Meilleur artiste masculin de l'Afrique de l'ouest au Kora Music Awards en 2012.

des Atalakous (éloges), véritable chanteur et très bon danseur, il a en plus de tout cela un style incroyable. « Safarel Obiang est un artiste qui fait de la véritable musique Coupé décalé. Ses concepts sont les plus dansés en Côte d'Ivoire et il a avec lui les meilleurs danseurs actuels du mouvement », estime l'un des proches du chanteur. Auteur de plusieurs concepts, notamment le « tchin-tchin », « le woyo-woyo », « le man-

ger-chier » ou encore « l'ahoco », le dernier, qui a choqué bon nombre d'Ivoiriens, Safarel continue d'éblouir ses fans de par son talent. Considéré comme le nouveau porte-étendard du Coupé décalé par plusieurs acteurs du showbiz ivoirien et d'ailleurs, il reste néanmoins très proche des autres artistes, comme Serge Beynaud et Debordo Leekunfa, qui lorgnent comme lui le trône. À un autre niveau, un autre artiste se démarque. Qui de mieux pour succéder à DJ Arafat que son poulain Ariel Sheney ? Celui qui se fait appeler le Commandant Lôbôfoué a fait ses armes sous l'aile d'Arafat et est présenté comme l'étoile montante du Coupé décalé. Pluridisciplinaire, puisqu'il excelle aussi bien comme arrangeur que chanteur et beat maker, Ariel Sheney arrive à se distinguer des autres artistes. Une belle histoire d'amour entre lui et son mentor leur a permis d'offrir de belles

sonorités aux Ivoiriens et de rehausser davantage le Coupé décalé. Malheureusement viendra le divorce lorsqu'il décidera de quitter le cocon familial (la Yôrôgang) pour voler de ses propres ailes. Malgré les critiques et clashes d'Arafat à l'encontre de Sheney, le jeune artiste est resté focus sur sa vision. « Sheney va devoir travailler dur musicalement pour reconquérir le cœur des Chinois. Il est aussi un potentiel successeur de DJ Arafat, car il porte en lui les germes de la conquête de ce mouvement, comme le lui a appris son papa et mentor », explique un proche de la Yôrôgang.

Irremplaçable ? Parler de la succession du « Commandant Zabra » dans le milieu n'est pour autant une chose aisée. De peur de s'attirer les insultes de la « Chine » certains préfèrent aborder la question avec prudence. Une réalité qui dénote encore de sa grande influence sur cette musique urbaine. Certains acteurs préfèrent ne même pas y penser. « Arafat restera à jamais dans l'histoire de la musique ivoirienne. Ses œuvres demeureront dans tous les esprits. Certains de ses adversaires pourront s'emparer de son trône, mais ils ne pourront pas adopter son style », confie un spécialiste. Pour d'autres acteurs du milieu, il faut plutôt se pencher sur la relève que sur la succession. « Il y a une nouvelle génération d'artistes qui monte. Et ce sont eux la relève du Coupé décalé. Ils sont prêts, ils sont engagés et ils sont conscients qu'il y a un terrain qui est libre et que c'est le moment pour eux de s'imposer et de prendre leur envol véritable », commente Jeff Dossou, alias Jeff le Béninois, promoteur de spectacles. « Pour moi, celui qui parviendra à se démarquer sera celui qui conduira le Coupé décalé à bon port », affirme-t-il. ■

3 QUESTIONS À



JEFF DOSSOU

promoteur de spectacles

1 Quel avenir pour le Coupé décalé après la mort de DJ Arafat ?

L'avenir est assuré de par la montée des artistes de la nouvelle génération. Ce sont des gens pétris de talent, qui sont très inspirés et prêts à relever de grands défis. Et, tant que ce sera le cas, ce mouvement aura encore de beaux jours devant lui, en Côte d'Ivoire et un peu partout.

2 Pour vous, quelle carrure devra avoir celui qui voudra succéder à DJ Arafat ?

Personne ne pourra avoir la même carrure que DJ Arafat. Chaque artiste à sa particularité. Venir jouer au deuxième Arafat ou vouloir ressembler à Arafat, cela sera juste être une pâle copie. Doug Saga, qui est le créateur du Coupé décalé, s'en est allé, mais jusque-là personne n'a pu l'imiter. Les artistes de cette trempe sont irremplaçables. Nous allons assister à la montée d'autres artistes, qui se démarqueront de par leur comportement, leur style, leur personnalité. On le saura lorsqu'ils s'imposent.

3 Pensez-vous qu'il faut repenser le Coupé décalé ?

Le Coupé décalé s'est internationalisé depuis bien longtemps. Quand on prend exemple sur le groupe Magic System, il faisait du Zouglou pur à ses débuts. Mais après il a adapté son style en fonction du marché et cela marche très bien pour lui. La musique évolue et les genres musicaux également. Il faut juste garder les racines, en améliorant les concepts. Et je crois que le Coupé décalé est en train de suivre ce modèle. ■

ZOUGLOU, REGGAE : QUEL LEADERSHIP ?

À l'instar du coupé décalé, le zouglou et le reggae regorgent d'artistes de talent en Côte d'Ivoire. Et tout comme le coupé décalé, ces genres musicaux sont aussi confrontés à un véritable problème de leadership.

RAPHAËL TANO



Le groupe Magic Système a propulsé le zouglou hors des frontières ivoiriennes.

Tous se souviennent encore du « clash » à distance entre la méga star du reggae Alpha Blondy et son alter ego Tiken Jah Fakoly sur la question du troisième mandat en Côte d'Ivoire. Si pour certains il s'agissait d'une simple sortie entre deux stars du reggae, les plus avisés y ont vu le prolongement de la rivalité qui oppose les deux hommes. Et ce n'est ni le

premier ni le dernier « clash » du genre.

Difficiles passations Jagger a longtemps dominé le monde du reggae et la passation de flambeau, pour beaucoup, n'a jamais été un problème. Le fils de Fakoly Koumba, révélé dans les années 98, Prix RFI découverte en 2000 et disque d'or avec son album *Françafrique* en 2002, est aujourd'hui une

star planétaire bien confirmée, au même titre qu'Alpha Blondy. Des précurseurs comme Serge Kassy, Hamed Farras ou Ismaël Isaac ont encore de la ressource. Ce qui fait du reggae ivoirien une musique très bien vendue aux plans national et international. Et, pour Tiken Jah, cela place la Côte d'Ivoire comme le deuxième pays du reggae au monde, après la Jamaïque. La relève ici n'a donc jamais été

un problème. Mais si le reggae se vend bien à l'extérieur, le zouglou, lui, cherche encore ses repères. Après son éclosion dans les années 1990, avec notamment Didier Bilé et son album *Gboklo Koffi*, il connaît une autre dimension dans les années 2000 grâce à l'album « premier Gaou » de Magic System. Avant d'entrer dans une période de sclérose vers 2002, après la crise politico-militaire. Ce qui entrainera sa relégation au second plan pendant plusieurs années, coiffé sur le poteau par le très sulfureux coupé décalé. Il va falloir du temps pour que la musique de Poignon revienne sur scène, avec des groupes comme les Leaders, Yabongo, Espoir 2000, Zouglou Makers, Yodé et Siro, etc, réunis par des thématiques propres aux réalités du pays. La musique née dans les ruelles du campus universitaire n'a pas encore réussi ce que le reggae a fait : se vendre sur la scène internationale. Hormis le groupe Magic System, qui se détache du lot, les autres stagnent. Très en vogue sur le plan national, des groupes tels qu'Espoir 2000 ou Yodé et Siro doivent payer dur pour faire de l'audimat à l'extérieur. Ce qui donne un paysage du zouglou plus riche mais très hétéroclite, sans véritable capitale à bord. ■

LE DÉBAT

La flamme du coupé décalé peut-elle être maintenue sans les clashes ?



ROMARIC BOGUIÉ
OPÉRATEUR ÉCONOMIQUE

En mon sens, les clashes contribuent à apporter du dynamisme aux différents acteurs du coupé décalé. Le public ivoirien est friand de sensationnel et surtout très difficile à satisfaire en matière de sonorité. Ils permettent de tenir en haleine les fans et fait désormais partie intégrante du coupé décalé. Même ailleurs dans d'autres pays, les clashes et les buzz sont monnaies courantes. En France les clashes dans le rap entre Booba et Kaaris ou encore Booba et la Fouine, ont permis à ces artistes d'avoir davantage de fan, d'accroître leur popularité et surtout de donner le meilleur d'eux pour faire des productions de qualité. Et c'est ce que DJ Arafat a su imposer.



ALASSANE KOULIBALY
INGÉNIEUR



Pour ma part, la flamme du coupé décalé peut être maintenue sans clash. Les clashes sont tout simplement une technique marketing qu'utilisent les artistes de cette musique urbaine pour s'attirer l'attention et la sympathie du public. Bien vrai que cette stratégie n'est pas mauvaise en soi mais reconnaissons que les clashes jettent un discrédit sur la corporation. À l'époque du président Doukouré Stéphane alias Douk Saga, précurseur du Coupé décalé, les clashes et autres buzz n'existaient pas dans ce mouvement. Et cela n'a pas empêché ce genre musical de prospérer et de glaner des lauriers. Le coupé décalé, n'a vraiment pas besoin de querelles inutiles ou de clash pour être meilleur.



Découvrez cette nouvelle
marque de prêt à porter
moderne et chic.
Les pièces sont faites avec
une attention particulière
aux détails.



Made in Côte d'Ivoire

SORO - BLÉ GOUDÉ : UNE ALLIANCE POUR LE FUTUR ?

On ne peut pas dire que les deux ex-leaders estudiantins se vouent un amour fou. Mais, après de 20 ans de belligérance, Guillaume Soro et Charles Blé Goudé pourraient bien faire table rase du passé et envisager ensemble l'avenir.

OUAKALTIO OUATTARA



Guillaume Soro et Charles Blé Goudé prévoient se rencontrer avant la fin 2019

Un ticket Guillaume Soro - Charles Blé Goudé ? Si l'option est peu envisageable dans un avenir proche, rien a priori ne devrait empêcher les deux plus

« Ils sont tous de la même école de gauche. Cela devrait faciliter leur rapprochement. »

grandes figures de la Fédération estudiantine et scolaire de Côte d'Ivoire (FESCI) de se retrouver pour envisager un projet commun. Les deux hommes, qui ont emprunté des chemins différents à leur

sortie de l'université, sur fond de rivalités, ont réussi, durant la décennie de crise, à monter en puissance dans l'estime de nombreux Ivoiriens. Beaucoup d'eau a coulé sous les

ponts et tous les deux, sans être dans le même camp, partagent la même situation, celle d'appartenir à l'opposition. Encore dépendant de l'agenda de la Cour pénale internationale (CPI) et de la

justice ivoirienne, qui vient d'ouvrir une procédure à son encontre, Charles Blé Goudé ne veut pas rester en marge de l'actualité politique ivoirienne.

Retrouvailles ? Fini le temps où les deux hommes s'évitaient. Le mur de méfiance n'est certes pas totalement brisé, mais ils ont décidé de « se parler ». Après l'échec de la rencontre souhaitée avec Laurent Gbagbo, Guillaume Soro a décidé de se tourner vers Charles Blé Goudé. « Ils sont tous de la même école de gauche. Ils se sont côtoyés et se respectent mutuellement. Cela devrait faciliter leur rapprochement », explique un proche de Charles Blé Goudé. Prudent, il explique que « pour la réconciliation, il faut se parler » et ne voit pas dans l'immédiat un rapprochement qui pourrait aboutir à un ticket Soro - Blé. Les choses ne sont pas aussi simples que cela, dit-il. « Nous nous donnons le temps d'en finir avec les procédures judiciaires en cours contre notre leader et d'en tirer toutes les leçons » avance-t-il. Pour certains proches de Guillaume Soro « toutes les options restent ouvertes, car pour ratisser large en 2020 il va falloir être le plus conciliant possible ». Même si Charles Blé Goudé avance prudemment, en évitant de choquer son leader Laurent Gbagbo et ses soutiens, il est officiellement dans une dynamique d'ouverture et compte tirer profit de toutes les rencontres, qu'il multiplie avec tous les bords. ■

EN BREF

PDCI/FPI : LES CHOSES AVANCENT BIEN

Le PDCI et la tendance du FPI dirigée par Laurent Gbagbo devrait dans les prochains jours, acter leur alliance. Au-delà de la plateforme non idéologique prônée depuis 2018 par le PDCI mais qui a du mal à voir le jour, ce cadre de collaboration devrait être plus large. En plus de meeting et autres activités politique commune, les deux partis devraient de plus en plus parler d'une même voix sur certains dossiers notamment ceux de la réconciliation, du procès de Laurent Gbagbo et des déclarations sur la gestion de l'administration Ouattara.

PROCÈS DE BLÉ GOUDÉ : VERS UN BLOCAGE

Convoqué pour le mercredi 6 novembre, le procès de Charles Blé Goudé poursuivi à Abidjan « crimes contre des prisonniers de guerre et crimes contre des populations civiles » connaît un début difficile. Ses avocats estimant que leur requête n'a pas été prise en compte ont quitté la salle d'audience. Le procès pourrait se poursuivre sans eux. La séance du 06 novembre s'est poursuivie sans ces derniers qui dénoncent un procès politique. ■

RHDP - PDCI Duel à distance

Après la mobilisation réussie du Parti démocratique de Côte d'Ivoire le 18 octobre dernier à Yamoussoukro, le Rassemblement des houpouëtistes pour la démocratie et la paix (RHDP) donne rendez-vous à ses militants le 7 décembre prochain sur la même place Jean-Paul II de la capitale politique. L'objectif étant de montrer ses forces à ses adver-

saires, surtout au PDCI. « Le 7 décembre, Yamoussoukro sera aux couleurs du RHDP. Toute la ville sera sous domination de notre parti », explique son Directeur exécutif, Adama Bictogo. Pour les deux partis, déjà lancés dans la course pour l'élection présidentielle de 2020, « chaque action d'un camp fait appel à une réaction de l'autre ». On peut le dire, même si ces deux

grandes formations politiques retardent la désignation de leur candidat pour 2020, elles sont convaincues que leurs militants respectifs, dans leur grande majorité, suivront le choix du parti. En attendant, chaque camp déploie ses forces en fonction de l'agenda de l'autre. Le RHDP, qui prévoit une série de meetings des femmes et des jeunes avant la fin de l'année,

veut faire un test de mobilisation avant de se lancer dans la dernière ligne droite. Du côté du PDCI, l'on multiplie également les actions de proximité, tant dans les bastions traditionnels que dans les autres zones, conquises par le RHDP ou le FPI. En l'absence d'un débat direct entre les deux camps, ces meetings sont devenus l'occasion de se lancer des piques et de diaboliser le camp adverse. ■

ANGE STÉPHANIE DJANGONE



BRUNO GNAOULÉ OUPOH

L'autre rempart du FPI

ANGE-STÉPHANIE DJANGONÉ

Professeur titulaire des Universités, Bruno Gnaoulé Oupoh a une double casquette : il est à la fois Vice-président du Front populaire ivoirien (FPI) et analyste politique. Un dédoublement pas toujours évident.

Il n'a jamais cessé de produire des réflexions politiques au service de son parti, le Front populaire ivoirien (FPI), dont il est l'un des Vice-présidents de la dissidence. Un poste qu'il cumule avec celui de Vice-président de la coalition Ensemble pour la démocratie et la souveraineté (EDS). Professeur titulaire des Universités, Bruno Gnaoulé Oupoh se présente plus en analyste politique qu'en militant de gauche. Habitué des diatribes contre la gestion de l'administration Ouattara, il ne rate cependant aucune occasion pour faire les éloges de son leader, Laurent Gbagbo.

Analyste et militant politique Sa dernière « missive », selon ses propres termes, il vient de la lancer contre Guillaume Soro, auquel il demande des comptes sur « le financement de la rébellion et le vainqueur de la présidentielle de 2010 ». C'est que Bruno Gnaoulé Oupoh, Directeur de cabinet du ministre de la Santé entre 2001 et 2004, n'a pas encore digéré le coup porté par celui qu'il considère pourtant comme « un camarade formé aux idéaux du marxisme léninisme ». Cet idéologue de gauche, en privé comme en public, n'a jamais été tendre non plus avec le Président Alassane Ouattara, à qui il a adressé plusieurs missives, quasiment une chaque année, en prenant soin de dépeindre sa gestion et de lui opposer celle d'un Laurent Gbagbo qui aurait mieux fait. Sexagénaire, le Professeur Gnaoulé Oupoh fait partie de cette première génération d'enseignants qui a porté, auprès de figures comme Zadi Zaourou et Francis Wodié, les premiers combats de la gauche ivoirienne. Resté à l'arrière-plan pendant longtemps et surtout très discret à l'époque, il monte en grade au sein de son parti quand celui-ci accède au pouvoir, en 2000. Mais l'aventure du luxe du pouvoir tourne court pour lui. Avec les nombreux compromis entre pouvoir, opposition et rébellion, il perd de nombreux privilèges. Et, alors qu'il avait presque déserté les amphithéâtres de Lettres modernes, où il enseigne la littérature africaine, il les regagnera peu à peu. Proche d'Abou Drahamane Sangaré jusqu'au décès de ce dernier, il fait partie de ces cadres du FPI qui, depuis 2013, s'opposaient en interne à un retour de Pascal Affi N'Guessan à la tête du parti. « Il le trouvait trop flexible pour un homme de gauche et il était convaincu qu'Affi N'Guessan était plus un homme de compromis qu'un idéologue. L'histoire lui donne raison », glisse l'un de ses proches. ■



1^{er} HEBDO GRATUIT EN LIBRE-SERVICE

DISPONIBLE À ABIDJAN :

DANS LES MEILLEURS RESTAURANTS

- LA CROISSETTE
- CHEZ GEORGES
- LE GRAND LARGE
- 37°2
- ABOUSSOUAN
- CASE D'EBENE
- HIPPOPOTAMUS
- ETC.

COLPORTAGE À L'ENTRÉE DES GRANDS CENTRES COMMERCIAUX

- CAP SUD
- PLAYCE
- CAP NORD
- PRIMA
- SOCOCE
- LEADER PRICE RIVIERA GOLF
- HAYAT 2-PLATEAUX

DANS LES PLUS GRANDES CLINQUES

- PISAM
- GROUPE MEDICAL DU PLATEAU
- POLYCLINIQUE DE L'INDENIE
- POLYCLINIQUE DES 2 PLATEAUX
- ETC.

DANS LES GRANDS HÔTELS

- SOFITEL HÔTEL IVOIRE
- RADISSON BLU
- GOLF HOTEL
- IVOTEL
- ETC.

TEL : 22 01 99 99

LE SARA POUR AMPLIFIER L'ÉCONOMIE AGRICOLE

Relancé en 2015 par les différents ministères en charge des questions agricoles, le SARA ouvre ses portes pour sa 5ème édition le vendredi 22 novembre, pour 10 jours, autour du thème : « Agriculture intelligente et innovations technologiques : quelles perspectives pour l'agriculture africaine ? »

ESTHER ZOKOU



Le SARA ouvre de nouvelles perspectives pour le monde agricole.

Après avoir entrepris un vaste chantier de relance agricole depuis 2012, avec la mise en œuvre du Programme national d'investissements agricoles (PNIA), les autorités ivoiriennes multiplient les actions dans le secteur. Le PNIA, estimé à plus de 2 040 milliards de francs CFA, est accompagné par le Salon de l'agriculture et des ressources animales (SARA), afin d'amplifier l'économie agricole et de renforcer la confiance des investisseurs privés et de

toutes les parties prenantes.

Retombées positives

En 2015, pour sa reprise, le SARA, avec plus de 200 000 visiteurs, 600 sociétés expo-

« **Participants : Plus de 20 pays**
Fond à mobiliser : Plus de 100 milliards de FCFA . »

sants et 18 délégations étrangères, a été un véritable succès. Au niveau des retombées, l'on peut noter les engagements de financement pour le démarrage de l'exécution du PNIA, pour un montant d'un peu plus de 1,665 milliards de francs CFA. La dernière édition, celle de 2017, a consacré la signature

de conventions pour la mise en œuvre de projets agricoles portant sur un montant global de plus de 100 milliards de francs CFA. De même, les 120 rencontres B to B et 950 contacts d'affaires entre acteurs privés ont permis de nouer des relations fructueuses. SARA 2017 a achevé de convaincre sur sa dimension internationale et a haussé ce salon à un niveau plus élevé que celui de 2015. Car le SARA 2017 a connu une plus forte implication des institutions de la République et des partenaires techniques et financiers du monde agricole. Le nombre élevé des délégations officielles africaines présentes en 2017 (19 contre 17 en 2015) a consacré le SARA comme un instrument de diplomatie, d'intégration, de dialogue sud - sud et une plateforme sous-régionale.

de conventions pour la mise en œuvre de projets agricoles portant sur un montant global de plus de 100 milliards de francs CFA. De même, les 120 rencontres B to B et 950 contacts d'affaires entre acteurs privés ont permis de nouer des relations fructueuses. SARA 2017 a achevé de convaincre sur sa dimension internationale et a haussé ce salon à un niveau plus élevé que celui de 2015. Car le SARA 2017 a connu une plus forte implication des institutions de la République et des partenaires techniques et financiers du monde agricole. Le nombre élevé des délégations officielles africaines présentes en 2017 (19 contre 17 en 2015) a consacré le SARA comme un instrument de diplomatie, d'intégration, de dialogue sud - sud et une plateforme sous-régionale.

Défi L'édition 2019 ambitionne de rassembler les grands acteurs nationaux, régionaux et internationaux du monde agricole, pendant dix jours. Elle permettra d'échanger et de partager les expériences sur les grands défis de développement du secteur de l'agriculture et de promouvoir les savoir-faire et la diversité des productions locales. Cette 5ème édition aidera à trouver des solutions structurelles pour faire face aux changements climatiques et à stimuler les partenariats sous-régionaux et internationaux en vue de présenter des opportunités d'investissement dans le secteur. ■

EN BREF

ABIDJAN ACCUEILLE LA 3ÈME ÉDITION DE LA CONFÉRENCE FONCIÈRE

La troisième édition de la conférence sur la politique foncière en Afrique, se tiendra du 25 au 29 novembre 2019 à Abidjan. Organisée par la Banque africaine de développement (BAD), la réunion portera sur les politiques consacrées à la promotion de la bonne gouvernance foncière sur le continent africain autour du thème : « Rempporter la lutte contre la corruption dans le secteur foncier : option viable pour la transformation de l'Afrique ». Cette conférence biennale offre aux parties prenantes africaines une tribune importante pour créer des réseaux, approfondir leurs engagements et leurs capacités d'élaboration, de mise en œuvre et de suivi des politiques foncières.

LES PRIX DES PRODUITS AGRICOLES BAISSERAIENT DE 5%

Si les prix de la plupart des matières premières agricoles semblent plutôt s'être stabilisés récemment, les facteurs qui exerçaient une pression à la baisse sont toujours là. souligne la Banque mondiale dans son rapport biannuelle Commodity Markets Outlook d'octobre qui vient d'être publié. Ces facteurs comprennent des stocks historiquement élevés pour certaines céréales notamment le riz et le blé, des conditions météorologiques favorables dans certaines régions majeures de production etc. ■

Pêche : Les experts réfléchissent à une gestion durable

La réunion annuelle du Partenariat global et de l'Initiative sur les pêcheries côtières (CFI), qui a ouvert ses portes le lundi 4 novembre et durera jusqu'au 8 novembre, regroupe des experts venus du Cap Vert, de la Côte d'Ivoire, de l'Équateur, du Pérou et du Sénégal. Selon les statistiques, la pêche en Côte d'Ivoire représente 1,5% du Produit intérieur brut (PIB) et

génère 7 000 emplois directs et 400 000 autres indirects. La pêche artisanale représente plus de 70% de la production nationale, qui avoisine 100 000 tonnes. L'objectif de cette rencontre est de faire le bilan de la mise en œuvre du programme CFI, regroupant cinq projets importants, qui consiste à partager les meilleures pratiques et les expériences des parties prenantes.

Malgré un littoral long de 550 km, la Côte d'Ivoire dispose d'un plateau continental très étroit de 10 200 km², comparativement au Ghana voisin (20 000 km²) et au Sénégal (115 000 km²). En outre, les écosystèmes marins sont soumis à une surexploitation des ressources, à la dégradation de l'habitat, aux changements climatiques et à la pollution.

C'est dans ce contexte quelque peu inquiétant que le programme CFI compte développer et promouvoir des processus globaux et des approches intégrées menant à une utilisation et à gestion durable des pêcheries côtières. Ils sont accompagnés à ce titre par des structures telles que la FAO, la Banque mondiale, le PNUD et le PNUE. ■

ESTHER ZOKOU

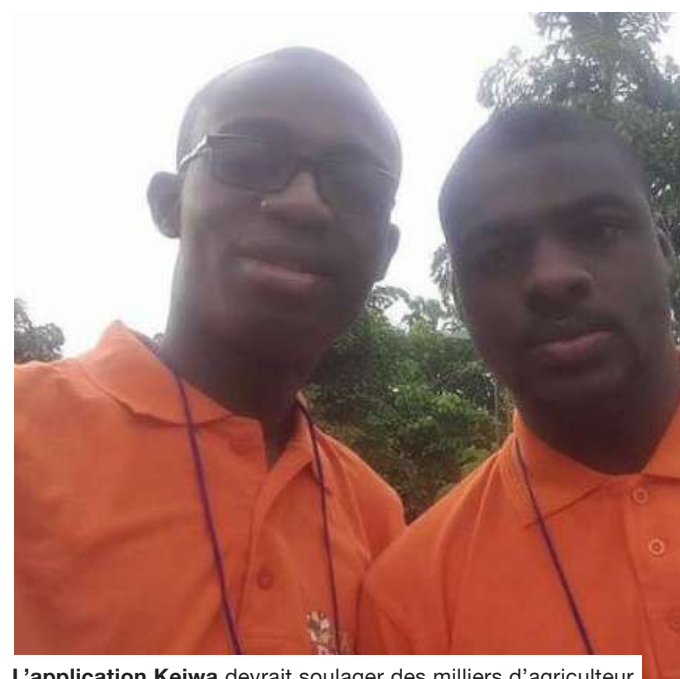
Keiwa : Résoudre les problèmes bancaires en milieu rural

Keiwa est une application spécialement conçue pour les commerçants issus du secteur informel et les néo-dirigeants non initiés à la comptabilité.

MARIE-BRIGITTE

Dans un pays où tous les secteurs sont en perpétuelle évolution, le secteur informel ne reste pas en marge. Selon l'Enquête nationale sur la situation de l'emploi et le secteur informel de 2016, 93,6% des emplois sont issus de ce secteur. D'après un autre rapport de la Cellule d'analyse de politique économique du CIRES (CAPEC), les unités de production informelles (UPI) ne tiennent pas de comptabilité conforme aux normes de l'OHA-DA. En effet, seulement 17% des UPI tiennent une comptabilité et 8% seulement d'entre elles tiennent une comptabilité formelle. C'est dans ce contexte que quatre entrepreneurs, avec à leur tête Fabrice Koffi, ont décidé de mettre en place Keiwa.

Révolution Keiwa, selon ces concepteurs, est une application qui permet de centraliser la gestion de la comptabilité, de la trésorerie et de la facturation chez les entrepreneurs informels. L'application se veut être un outil permettant de tenir une comptabilité simplifiée, susceptible de fournir des informations financières fiables aux établissements bancaires en vue de l'octroi de financements. « En tant qu'assistant comptable, j'ai rencontré des gens qui ont fermé boutique juste pour des questions de gestion. Mon application simplifie la comptabilité de votre entreprise », explique Patrick Koffi. Selon ce dernier, « il suffit par exemple à un agriculteur d'entrer ses dépenses quotidiennes



L'application Keiwa devrait soulager des milliers d'agriculteur.

et ses recettes. Il obtient un rapport d'activité clair et accessible. Tout cela est couplé à une gestion des stocks, avec la possibilité de paiement de ses salariés et d'effectuer toute autre dépense via mobile money ». Les opérations, poursuit-il, sont basées sur deux modèles économiques.

Le premier est une location mensuelle de l'application par ses utilisateurs et le deuxième est la fourniture de données à des institutions bancaires. La vision de la start-up pour 2023 est d'atteindre 1 500 utilisateurs réguliers et 5 millions d'agriculteurs en Côte d'Ivoire. ■

www.educariere.ci

REGIE DE COMMUNICATION DIGITALE

BILLBOARD 970X250

WIFI 500MB

NUMERO AGENCEMENT CSP - ER-434CSP

- Création graphique
- Campagne e-mailing
- Publicité en ligne
- Article Sponsorisé
- Campagnes Multi-supports
- Montage Vidéo
- Communiqué
- Publi-Reportage
- Solutions Web et Design

Abidjan Cocody, rue du Lycée Technique, 198 Logements, Immeuble N2, 1er étage, Appt N°887

Téléphone : + 225 22 44 44 48 / E-mail : ci@educariere.net

Hotlines & M-payments : 55 14 14 14 - 41 41 14 14

FERMETURE DU CHU DE YOPOUGON : « UNE DÉCISION SALUTAIRE »

Prévue pour dans quelques semaines, la fermeture du Centre hospitalier de Yopougon durera 36 mois. En attendant, les travailleurs se préparent à quitter les lieux. Pkan Mouty, Président de la Mutuelle des agents du CHU, explique leurs attentes.

PROPOS RECUEILLIS PAR RAPHAËL TANO



La réfection du CHU de Yopougon coûtera 50 milliards de FCFA.

La fermeture du CHU de Yopougon a été confirmée et est prévue pour les semaines à venir. Comment le personnel vit-il cela ?

C'est une bonne nouvelle pour le personnel du CHU de Yopougon, car c'est ce que nous avons toujours voulu. Vous vous souvenez de la manifestation des travailleurs du CHU qu'il y a eu ici fin 2018 pour dénoncer les conditions de travail ? Nous avons demandé alors la fermeture du CHU pour rénovation. Nous avons dénoncé l'état des bâtiments, qui tombent en ruines, de services entiers paralysés et surtout la santé des travailleurs, menacée. Il y a eu plusieurs rencontres, avec notamment

la Direction générale du CHU de Yopougon et le ministère de la Santé et de l'hygiène publique. Ce sont toutes ces rencontres qui ont abouti à la fermeture du CHU pour ces travaux de rénovation.

Pendant ce temps, que de-

« Il y a eu contamination par amiante de certains travailleurs du CHU qui en sont malheureusement mort. »

viendra le personnel du CHU ?

Le personnel a été redéployé. Certains dans des structures sanitaires à Abidjan et d'autres à l'intérieur du pays. Ce redéploiement durera le temps des travaux de réhabilitation. Après, chacun pourra regagner son poste.

Vous aviez notamment dénoncé des cas de contamination par l'amiante parmi les travailleurs. Est-ce avéré ?

Nous l'avons indiqué : il y a bel et bien eu contamination par l'amiante de certains travailleurs, qui en sont morts. Nous avons demandé aux autorités de mener leurs enquêtes car ce sont des situations qui peuvent s'étendre sur parfois 20 ans. Mais certains travailleurs ont bel et bien été exposés à l'amiante.

Le CHU de Yopougon gère des milliers de malades par jour. Que deviendront-ils ?

Le gouvernement a établi un programme de relais, de sorte que les hôpitaux de proximité s'occuperont de ces malades. Vous avez entre autres l'hôpital général d'Abobo, le CHU d'Angré, l'ex PMI de Yopougon, le CHU de Treichville, etc.

Vu la capacité du CHU de

Yopougon, pensez-vous que ces structures pourront faire face à la demande ?

Tout est prévu dans ce sens. Du moins nous l'espérons. Le CHU d'Angré a une grande capacité. S'il est à 100% de ses possibilités, il peut absorber le nombre de malades. Le CHU de Treichville est également très grand. ■

EN BREF

LES ENSEIGNANTS MAINTIENNENT LEUR PLAINTES CONTRE L'ETAT

On se souvient que pendant les grèves de mai et juin derniers, la Coalition des syndicats du secteur éducation-formation de Côte d'Ivoire (COSEF-CI) a porté plainte contre l'Etat pour avoir bloqué les comptes de plusieurs enseignants. Environ 5 mois après, selon Nomel Aké, porte-parole de ladite coalition, l'« affaire est en cours ». Le mardi 5 novembre, le leader de la COSEF-CI a insisté qu'il ne s'agissait pas d'une plainte sans suite. « Nous n'avons pas fait cela pour la forme, mais pour obtenir gain de cause après ce qui s'est passé », a rassuré M. Aké, avant de reconnaître tout de même quelques lourdeurs dans le processus judiciaire.

DES INDIVIDUS TENTENT DE VIOLER DES MALADES À BINGERVILLE

C'est à en perdre la tête ! Selon le préfet d'Abidjan, il y a quelques jours, des individus non identifiés ont pénétré dans les locaux de l'hôpital psychiatrique de Bingerville et ont tenté de violer des malades. Ils ont été déjoués par le personnel soignant à temps. Dans une note dont nous avons eu copie, Vincent Toh Bi Irié, se dit inquiet. Car, à l'entendre, avant ce fait marquant, certaines personnes avaient essayé de donner de la drogue à des malades de l'hôpital psychiatrique qui en sont sevrés. Là aussi, ils en ont été empêchés par le personnel. Tout en appelant le personnel de l'hôpital à plus de vigilance. ■

ÉCHOS DES RÉGIONS

DIÉGONOFLA LES PRODUCTEURS DE CAFÉ-CACAO, LA SÉCURITÉ AU TRAVAIL

Une campagne de sensibilisation du programme d'action de la confédération des producteurs ivoiriens de café-cacao sur la sécurité du travail des enfants dans la cacaoculture a été lancée dans le cadre du projet Wacap de l'Organisation internationale du travail (OIT) en partenariat avec la confédération des producteurs ivoiriens de café-cacao. L'équipe dirigée par le coordonnateur du programme d'action de la confédération des producteurs ivoiriens de café-cacao, Arsène Serges Miagnet, sillonne les villages de Tiégbé, Niégboda, Bronda, dans la sous-préfecture de Diégonofla. Au total, 5 000 personnes seront recensées à travers les villages. Ce programme qui est à sa troisième phase, intervient dans un contexte particulièrement marqué par des menaces des USA de mettre un embargo sur le cacao ivoirien. Cette campagne s'étend à toutes les zones de la cacaoculture et devrait contribuer à sensibiliser sur la présence des enfants dans les champs de cacao. ■

INDE : NEW DELHI SUFFOQUE

C'est une urgence de santé publique, qui a entraîné la fermeture d'écoles et de chantiers. Lundi matin, une brume nauséabonde et écœurante emprisonnait toujours New Delhi. Ce nuage de pollution s'infiltre dans les voies respiratoires et les poumons, cache les bâtiments et s'immisce dans les foyers, les bureaux et les galeries souterraines du métro, selon une description de l'AFP.

BOUBACAR SIDIKI HAIDARA



Les vingt millions d'habitants de la capitale indienne continuent de tousser et se frotter les yeux dans un brouillard de pollution dantesque.

Le pic de ces derniers jours est l'un des plus violents épisodes de pollution atmosphérique qu'ait connu la mégapole ces dernières années, elle qui est souvent qualifiée par des responsables indiens de « chambre à gaz ». Dans la matinée de lundi, l'ambassade américaine enregistrerait une concentration de particules fines pm 2,5 de 469 microgrammes par mètre cube d'air. Un niveau de pollution « sévère », considéré comme dangereux pour les patients souffrant de maladies pulmonaires. L'Orga-

nisation mondiale pour la santé (OMS) recommande de ne pas dépasser une concentration de 25 en moyenne journalière. L'agence gouvernementale Safar, qui mesure la qualité de l'air, ne prévoyait aucune amélioration au cours des 24 à 48 prochaines heures, compte tenu notamment du niveau d'humidité dans l'air. La capitale indienne connaît chaque année, au début de l'hiver, des épisodes très violents de pollution. Ils sont dus à la fois à la densité de la circulation automobile, aux nombreux rejets industriels et aux fumées

des brûlis agricoles, qui battent leur plein dans les régions voisines. Les autorités fédérales et locales se renvoient la responsabilité. Le chef de l'Exécutif local, Arvind Kejriwal, demande aux gouvernements des États voisins du Punjab et de Haryana d'agir. « Delhi est devenue une chambre à gaz, à cause des brûlis dans les États voisins », a-t-il affirmé. Le ministre fédéral de l'Environnement, Prakash Javadekar, a de son côté accusé Arvind Kejriwal de politiser le problème et de faire de ses voisins les boucs émissaires de la crise.

Des mesures qui ne convainquent pas

La circulation alternée est entrée en vigueur lundi dans la capitale indienne jusqu'au 15 novembre. Les véhicules ne peuvent rouler qu'un jour sur deux, selon que leur plaque d'immatriculation finit par un chiffre pair ou impair. Cependant, les experts sont très circonspects sur l'efficacité de ce dispositif, utilisé plusieurs fois depuis 2016, notamment en raison des très nombreuses exemptions, pour les deux-roues ou pour les conductrices par exemple. Pour réduire les effets néfastes de la pollution sur le corps, le ministre de la Santé a seulement recommandé, le dimanche 3 novembre, aux Indiens de « manger des carottes ». ■

UNE SEMAINE DANS LE MONDE

NUCLÉAIRE : TÉHÉRAN S'AFFRANCHIT À NOUVEAU DE L'ACCORD

L'Iran a annoncé mardi la reprise de ses activités d'enrichissement d'uranium, auparavant gelées dans le cadre des engagements internationaux concernant son programme nucléaire. Une décision en réaction aux sanctions américaines. La mesure survient au lendemain de l'expiration d'un délai donné par Téhéran à ses partenaires de l'accord sur le nucléaire iranien, conclu à Vienne en 2015, afin que ceux-ci l'aident à contourner les conséquences du retrait des États-Unis de ce pacte en 2018. Toutefois, l'Iran dit rester attaché à la survie de l'accord et se dit prêt à appliquer à nouveau tous ses engagements dès que les autres parties respecteront les leurs. La Russie s'est dite « préoccupée » par cette annonce. « Nous observons avec préoccupation le développement de la situation, car la rupture de l'accord sur le nucléaire iranien ne présage bien sûr rien de bon », a déclaré le porte-parole du Kremlin. Il a néanmoins dit comprendre les inquiétudes iraniennes face aux sanctions américaines « sans précédent et illégales » prises à l'encontre de Téhéran. ■

Sénégal Plusieurs cybercriminels arrêtés

49 cybercriminels présumés ont été arrêtés le samedi 2 novembre à Dakar. L'information a été révélée le 4 novembre par la gendarmerie nationale, à l'origine de l'opération, qui précise que les suspects sont tous de nationalité nigériane. D'après les premiers éléments de l'enquête, la bande de malfaiteurs préparait une cyberattaque « d'ampleur ». Le piratage devait cibler l'opérateur Orange Sénégal, qui a déposé plainte pour « tentative d'intrusion dans un système informatique ». Les mis en cause auraient été interpellés dans le quartier de Ouakam alors qu'ils y occupaient deux différents immeubles. À l'intérieur des appartements, de faux passeports, plusieurs téléphones portables et une soixan-

taine d'ordinateurs ont été saisis par les forces de l'ordre. Selon les informations rapportées par le site ivoirien KOACI, ces Nigériens établis dans la capitale sénégalaise seraient en lien avec un piratage qui a ciblé Orange Côte d'Ivoire en juin. Ils auraient détourné l'équivalent de 449 millions de francs CFA, près de 700 000 euros, d'après les éléments de l'enquête. Deux autres intrusions informatiques récentes au Sierra Leone seraient également à leur actif. L'enquête se poursuit et tous les suspects sont en garde en vue. En août 2019 déjà, la section de recherche dakaroise avait mis la main sur une équipe de 18 cybercriminels présumés. Tous de nationalité nigériane également. ■

B.S.H.

O.O

PREMIÈRE LEAGUE : MOURINHO AUX PORTES D'ARSENAL ?

La direction générale d'Arsenal envisagerait dans les jours à venir de mettre fin au contrat de son actuel entraîneur, Unai Emery, pour mauvais résultats et de donner sa chance à l'ancien entraîneur de Chelsea et de Manchester United, José Mourinho.

ANTHONY NIAMKE



Le mariage **Mourinho-Arsenal** n'est pas vu d'un bon œil par certains Gunners.

Le tacticien portugais José Mourinho pourrait très bientôt reprendre du service dans la Premier League Anglaise. Après avoir été annoncé dans plusieurs clubs au cours du Mercato estival, notamment comme successeur de Zinedine Zidane à Madrid, puis à Tottenham, au Borussia Dortmund ou même au Bayern de Munich, Mourinho serait aujourd'hui la priorité du club londonien d'Arsenal. Le Special One est bien

parti, selon les informations du Times, pour remplacer Unai Emery, fragilisé par les mauvais résultats des Gunners et par la défiance d'une partie des supporters. La colère de Granit Xhaka, qui avait insulté les fans au moment de quitter le terrain lors du match opposant Arsenal à Crystal Palace, et le peu de temps de jeu accordé à Mesut Özil n'ont pas arrangé les choses. L'ex entraîneur du PSG aurait même reçu de la direction des

Gunners un ultimatum qui court jusqu'à la prochaine trêve internationale pour sauver sa peau. Mais son équipe a encore été tenue en échec le week-end dernier à domicile, face à Wolverhampton (1 - 1).

Mariage contre nature? Le gros hic, c'est que l'entraîneur portugais de 56 ans s'est toujours moqué d'Arsenal depuis sa découverte du championnat anglais, en 2004 avec Chelsea. Pendant des années, la Premier League a vécu au rythme de son duel à distance avec Arsène Wenger. Mourinho ne ratait jamais l'occasion de lancer des piques aux Gunners et se réjouissait de les battre régulièrement. Son arrivée sur le banc d'Arsenal pourrait donc être mal vécue pour certains supporters du club et surtout pour son ancien entraîneur, le Français Arsène Wenger, considéré comme une légende par les Canonniers. Mais l'ancien coach du Real de Madrid, au regard de son palmarès bien fourni serait l'atout idéal pour remettre les Gunners sur les rails et leur faire remporter le titre de champion d'Angleterre, leur dernier sacre datant de 2004. Et, pourquoi pas, soulever une première Coupe aux grandes oreilles (la Ligue des champions) après la finale perdue en 2006 face à Barcelone. Pour les dirigeants d'Arsenal, il faut désormais faire table rase du passé et penser à l'avenir. ■

Série A italienne Délocaliser pour renflouer les caisses ?



Le rêve de voir la **Série A** se disputé à l'étranger pourra-t-il se réaliser ?

Le championnat de football italien (Série A) va-t-il se disputer à l'étranger ? Difficile de répondre, mais le Directeur général de la Ligue italienne de football, Luigi De Servo, s'est déclaré favorable à la tenue d'au moins un match de son championnat à l'étranger chaque saison. « Notre défi, qui est aussi celui d'autres championnats européens, est de conquérir de nouveaux marchés. Cela se fait en allant jouer des matchs à l'étranger,

afin de créer un rapprochement avec notre pays et notre championnat ». Si ce projet n'est pas actuellement réalisable, selon les règles en vigueur, De Servo garde tout de même espoir. Une volonté qui rappelle celle de la Liga espagnole. Elle avait échoué dans sa tentative d'organiser le match Gérone - Barcelone aux États-Unis la saison dernière, mais le match Villarreal - Atletico Madrid, le 8 décembre prochain, devrait se jouer à Miami. ■

A.N

CARTONS DE LA SEMAINE

Le **FC San Pedro** a atteint pour la première fois de son histoire une phase finale de Coupe d'Afrique des clubs. Les Pétrussiens, battus à l'aller du tour de cadrage de la Coupe de la Confédération CAF (1 - 0), ont refait leur retard le dimanche 3 novembre au stade Félix Houphouët-Boigny. L'Asante Kotoko s'est incliné 2 - 0.

Le tribunal allemand de Clèves (près de la frontière avec les Pays-Bas) a condamné le 4 novembre l'athlète néerlandaise **Madiea G.** à 8,5 ans de prison pour trafic de drogue. 7,5 ans de réclusion avaient été requis à son encontre. La justice a estimé les faits établis, en raison de l'importante quantité de drogue découverte son véhicule.

COCOBULLES 2019 : L'IMMIGRATION IRRÉGULIÈRE SOUS LES CRAYONS

Initialement prévu pour se dérouler à Grand-Bassam, le Festival international du dessin de presse et de la bande dessinée Cocobulles se tiendra de façon exceptionnelle à Treichville, du 14 au 16 novembre prochain. Le Président du comité d'organisation, Lassane Zohoré, nous donne des précisions dans cet entretien.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR ANTHONY NIAMKE



Lassane Zohoré, veut apporter sa pierre dans la lutte contre l'immigration clandestine au travers de ce Cocobulles 2019.

Cette année, le festival Cocobulles va se tenir à Treichville au lieu de Grand-Bassam, comme d'habitude. Pourquoi l'avoir délocalisé ?

La décision a été prise il y a longtemps. Malheureusement nous étions en pleine période d'élections municipales. Les perturbations autour de ces élections n'ont pas favorisé une rencontre avec les autorités municipales d'alors. Nous avons donc décidé de le délocaliser, avec l'autorisation du maire de Treichville, François Amichia, également ministre de la Ville. En plus, c'est au quartier France que devait se tenir le festival. Il y a eu les inondations et jusqu'à-là cela n'est pas totalement réglé. On peut dire que c'est un coup de chance pour nous, mais nous sommes de tout cœur avec les populations de Grand-Bassam.

Le thème de cette édition du festival Cocobulle est « L'éveil des crayons contre le cauchemar de l'immigration irrégulière ». Quel est le rapport ?

C'est un phénomène que nous vivons depuis un bon bout de temps et dans notre réflexion pour choisir une thématique pour ce Cocobulles, nous avons jugé que c'était un sujet très pertinent. Il faut dire que nous avons beaucoup traité de ce thème et que nous avons participé à pas mal de sensibilisations. Le dessin étant un excellent vecteur de communication et de sensibilisation, pourquoi ne pas prendre à

bras le corps le problème ? Le phénomène persiste et nous voulons apporter notre contribution pour que nos jeunes frères comprennent qu'on n'est jamais mieux que chez soi.

De façon concrète, comment ce thème sera-t-il traité au cours du festival ?

Il y a le festival qui va dérouler comme d'habitude, il y aura des expositions de dessins, il y a aura des workshops et autres. Mais, pour ce qui concerne le thème, il y aura une table-ronde qui sera dirigée par le ministère de l'Intégration africaine et des Ivoiriens de l'extérieur, avec des spécialistes de l'immigration. Pendant toute une journée, nous allons débattre du thème et pendant ce temps des dessinateurs vont faire des croquis. Nous attendons près d'une centaine de personnes à cette table-ronde. Nous espérons que cela va davantage participer à la sensibilisation de nos jeunes frères.

Quelle est aujourd'hui la situation de la bande dessinée et du dessin de presse en Côte d'Ivoire ?

15 ans après, je dois dire que nous sommes un peu en recul. Il y a 15 ans, tous les journaux avaient au moins un dessinateur en leur sein. Mais, aujourd'hui, ce sont seulement au maximum trois journaux qui ont un dessinateur. Le dessin de presse n'est plus utilisé dans la plupart des journaux en Côte d'Ivoire et c'est pour cela que je parle

de recul. Logiquement, avec le combat que nous avons mené depuis longtemps, cela devait être en nette progression, mais ce n'est pas ce que nous constatons sur le terrain. Et, au-delà de cela, il faut dire qu'un dessinateur n'attend pas forcément qu'un journal l'embauche. Il peut créer son blog et il y a d'autres médias qui l'aident à s'exprimer. Pour ce qui est de la bande dessinée, elle est en plein boom. Nous rencontrons pas mal d'auteurs qui sont très talentueux et qui maîtrisent leur art.

Quel bilan pouvez-vous dresser de l'édition 2017 de Cocobulles ?

L'édition 2017 a été l'une des meilleures de Cocobulles que nous ayons organisées. Parce qu'au niveau de la participation, nous avons des dessinateurs qui sont venus d'un peu partout grâce à « Cartooning for peace », notre partenaire. Nous avons eu des dessinateurs qui sont venus de Palestine et d'Israël. C'est pour vous dire qu'en variété nous avons vraiment été servis. Mais cette année, Cocobulles ayant été décalé à cause de ce que je vous ai expliqué plus haut, certains dessinateurs ne nous ont pas encore confirmé leur présence. ■



Directeur de publication :
Ousmane DIALLO

Directeur Général :
Mahamadou CAMARA

Directrice Déléguée :
Aurélien DUPIN

Rédacteur en chef :
Ouakaltio OUATTARA

Sécretaire Général :
Eric DIOMANDE

Ont collaboré à ce numéro :
Malick S. - Anthony N. - Raphael TANO

Infographiste : J-Christophe ALLEGRA

Service commercial :
Ismaël OUATTARA - Gisèle MAYIKANE

JOURNAL D'ABIDJAN, édité par JDA SARL, imprimé à Abidjan en 5.000 ex. Dépôt légal : 12871 du 23 Mai 2016 JDA SARL : Cocody, Rue du Lycée Technique, Immeuble N2-Abidjan. Tél : + 225 22 01 99 99 www.jda.ci / contact@jda.ci

RACONTEZ-NOUS VOS HISTOIRES TELLES QUE VOUS LES VOYEZ

Si vous souhaitez voir votre travail Photographique publié dans le Magazine Point Focal,
voici comment nous envoyer vos images:

Faites une sélection d'images (Jusqu'à 10 images au total) avec toutes les informations
sur les réglages, l'appareil photo et l'objectif utilisés, un récit et votre photo personnelle à
contact@pointfocal-mag.com



pointfocal.mag



PointFocal.mag

www.pointfocal-mag.com

 focal